

Jumelage avec l'Islande.

Animations pour les dix ans

Contraction de Grundarfjörður et Paimpol, Grunda.Pol est l'association du jumelage qui unit les deux villes. Elle fêtera ses dix ans les 16 et 17 mars.

Daniel Charpentier, Annie-Claude Ballini, Christine Flourey, France Le Bohec, Marie-Madeleine Geffroy et le petit Louis sont prêts pour le week-end d'accueil des Islandais.



C'est en 2002 que Jacques Salaün, alors maire de Paimpol, émet l'idée d'un jumelage avec une ville islandaise. « À ses yeux, on ne pouvait pas évoquer Paimpol sans évoquer l'Islande, chaque famille d'ici ayant perdu un ou deux des leurs lors de la grande pêche », se souvient Marie-Madeleine Geffroy, présidente fondatrice de l'association de jumelage, et toujours fidèle au poste.

Prendre le temps

« En 2003, on a donc décidé de créer quelque chose avec Grundarfjörður, petite ville de 900 habitants. Il y avait des liens avec cette ville car un Français, M. Allenou, avait fait don de son usine de poissons pour y faire un musée », rappelle Christine Flourey, vice-présidente. Avec Marie-Madeleine Geffroy, elle rappelle aussi l'importance des élus islandais

et le soutien des ambassades dans l'aventure du jumelage. « On peut vraiment parler d'aventure car on ne se connaissait pas, on ne connaissait personne sur place ; c'est loin ; les Islandais ne sont pas du tout francophones ; il y a de grandes différences culturelles ; nous avons eu des doutes. Il fallait aller doucement et c'est d'ailleurs comme cela que nous continuons de faire ».

Au début, le jumelage a servi de relais pour des échanges : maisons, jeunes, stages... « Nous avons commencé à nous rencontrer mais nous ne sommes pas une agence de voyages ; notre but est avant tout culturel ».

À Paimpol, depuis dix ans, il y a eu des festivals du film islandais, des conférences, des expositions de photos, de peinture, du tricot et depuis l'année dernière, un partenariat fort entre le lycée maritime Pierre-Loti et celui de

Reykjavik. « Aujourd'hui, on sait que le proviseur du lycée Kerraoul aimerait lui aussi s'inscrire dans cette tradition ; nous avons également été contactés par un groupe de chant choral de Pléhédél, soucieux de créer des liens ».

Se lier à d'autres villes

À Paimpol, on rappelle aussi qu'à Grundarfjörður, les habitants ont mis du temps à mordre à l'hameçon du jumelage. « Maintenant, c'est bon, ils sont demandeurs ». Une délégation de quinze personnes sera présente durant le week-end paimpolais ainsi que d'autres proches, venus de la ville de Gravelines dans le Nord.

Les projets et les envies ? Outre un concert de la chanteuse Björk, ce serait de se lier à d'autres villes françaises, elles aussi jumelées avec cette petite île qui a une particularité, celle d'avoir le

plus grand nombre de bibliothèques et d'écoles de musique par habitant. « On pourrait faire plus de choses ensemble ».

Durant le week-end des 16 et 17 mars, il sera possible de suivre un documentaire sur une famille partie à vélo en Islande (le samedi, à 15 h, à la Halle), de participer à un dîner musical le samedi soir, à l'Arcouët, et de suivre une conférence le dimanche, à 10 h, à Beauport. Annie-Claude Ballini évoquera le chevalier de Fréminville, parti pour l'Islande à l'âge de 19 ans, en plein XIX^e siècle.

Armelle Menguy

> Pratique
Week-end
 des 16 et 17 mars.
 Contact au service culturel
 de la mairie,
 tél. 02.96.55.31.70.